



Mieux prévenir pour éviter les maladies respiratoires

Rubrique : actualités - Date : jeudi 4 novembre 2004

LE FORUM MONDIAL DE L'OMS SUR LES MALADIES CHRONIQUES MET L'ACCENT SUR LA PREVENTION PLANETAIRE

Genève/Ottawa - Le quatrième Forum de l'Organisation mondiale de la Santé sur la prévention et le contrôle des maladies chroniques s'ouvre aujourd'hui à Ottawa (Canada). Hauts fonctionnaires, représentants d'agences et d'ONG internationales et experts du monde entier y discuteront du fardeau croissant que représentent les maladies chroniques à l'échelle planétaire. Des quelque 57 millions de décès survenus dans le monde l'an dernier, 33 millions étaient attribuables à des affections chroniques, comme les maladies cardiovasculaires, le cancer, le diabète et les maladies respiratoires chroniques.

Selon le Dr Lee Jong-wook, directeur général de l'OMS : « Les maladies chroniques constituent le principal problème de morbidité à l'échelle mondiale et un obstacle majeur au développement, à la lutte contre la pauvreté et à la réalisation de progrès pour les Objectifs de développement du millénaire. Nous savons ce qu'il faut faire. Il y a des mesures de prévention et des interventions cliniques que nous devons mettre en oeuvre partout dans le monde. Ce qu'il nous faut, ce sont les ressources pour concrétiser nos politiques et un leadership vigoureux de la part des ministères de la Santé pour coordonner les mesures nationales. »

« Le Canada est heureux d'accueillir cette réunion, de concert avec l'Organisation mondiale de la Santé », a dit le ministre de la Santé, Ujjal Dosanjh. « Deux adultes canadiens sur trois présentent un ou plusieurs facteurs de risque, à savoir une mauvaise alimentation, l'inactivité physique et le tabagisme. La prévention constitue donc un défi majeur que le Canada se doit de relever par des efforts intégrés et multisectoriels, à tous les paliers, afin de changer le cours des choses. »

La nouvelle Agence de santé publique et Santé Canada animent de concert ce Forum. L'Agence assure un leadership stratégique grâce à des politiques intégrées de prévention et de contrôle des maladies chroniques au Canada. Par l'entremise de son Centre de collaboration avec l'OMS, l'Agence s'efforce de stimuler les programmes mondiaux de prévention des maladies chroniques. L'Agence est aussi le partenaire responsable d'initiatives de lutte contre des maladies comme le cancer et le diabète. Elle poursuivra sa collaboration avec des groupes structurés et des gouvernements qui se consacrent aux mêmes objectifs, dans leur pays et à l'échelle de la planète.

« Au Canada, le coût total des affections, incapacités et décès attribuables aux quatre principales maladies évitables - cardiopathies, cancer, maladies respiratoires et diabète - se chiffre à environ 45 milliards de dollars par année », a précisé la ministre d'État à la Santé publique, Dre Carolyn Bennett. « Quant à leur incidence sur la qualité de vie, on ne peut la mesurer. Mais si ces maladies comptent parmi les problèmes de santé les plus courants et coûteux pour les Canadiens, ce sont aussi les plus évitables. »

C'est à Genève, en 2001, que se tenait le premier de ces forums regroupant six réseaux régionaux de prévention et de contrôle des maladies de l'OMS pour favoriser la mise en commun de pratiques exemplaires et du savoir entre les

États membres, partout dans le monde. Shanghai et Rio de Janeiro ont accueilli les forums suivants. Les efforts de l'OMS de prévention et de contrôle des maladies visent surtout à encourager les pays à se doter de stratégies nationales cohérentes, intégrées, multisectorielles et multilatérales. Le forum d'aujourd'hui sera suivi de la première édition d'une conférence nationale sur le thème La prévention intégrée des maladies chroniques : Ensemble en action qu'organise l'Alliance pour la prévention des maladies chroniques au Canada. Cette activité aura lieu du 6 au 9 novembre, à Ottawa.

Cette année, la discussion portera sur la mise en oeuvre de deux politiques charnières de l'OMS, la Convention-cadre sur la lutte antitabac, adoptée l'an dernier et qui devrait être exécutoire d'ici 2005, et la Stratégie mondiale de l'OMS sur l'alimentation, l'activité physique et la santé, adoptée par les États membres au début de l'année. Ces deux politiques sont des éléments clés de la Stratégie de l'OMS pour la prévention et le contrôle intégrés des maladies chroniques.

Tout comme la Stratégie mondiale de l'OMS sur l'alimentation, l'activité physique et la santé, la Stratégie pancanadienne intégrée sur les modes de vie sains vise à réduire les facteurs de risques courants et les conditions sociales qui engendrent les maladies chroniques. L'OMS entend s'inspirer de l'expérience que le Canada a acquise en l'occurrence pour se doter de directives et d'orientations stratégiques relatives à la mise en oeuvre de sa propre stratégie.

« Il est urgent de sensibiliser les personnes et les gouvernements du monde entier au péril que l'épidémie croissante de maladies chroniques fait peser sur les services de santé et le développement économique, plaide la Dre Catherine Le Galès-Camus, directrice générale adjointe de l'OMS pour les maladies non transmissibles et la santé mentale. À vrai dire, il y a déjà plus de gens qui meurent de maladies de pays riches dans les pays à faibles et à moyens revenus que dans les pays développés. Les maladies associées à l'obésité, à l'alimentation et au tabagisme ne sont plus l'apanage des pays développés - elles sont devenues un enjeu mondial de taille, aux lourdes conséquences sociales et financières pour les pays de la planète ».